



<http://cinemateur01.com>

Cinémateur

Fiche n° 1710
ARCTIC

Du 6 au 19 février 2019

De : Joe Penna

Avec : Mads Mikkelsen, Maria Thelma Smáradóttir,



En Arctique, la température peut descendre jusqu'à moins -70°C. Dans ce désert hostile, glacial et loin de tout, un homme lutte pour sa survie. Autour de lui, l'immensité blanche, et une carcasse d'avion dans laquelle il s'est réfugié, signe d'un accident déjà lointain. Avec le temps, l'homme a appris à combattre le froid et les tempêtes, à se méfier des ours polaires, à chasser pour se nourrir... Un événement inattendu va l'obliger à partir pour une longue et périlleuse expédition pour sa survie. Mais sur ces terres gelées, aucune erreur n'est permise...

52 ans, l'acteur danois Mads Mikkelsen s'est imposé sur le tard comme un acteur incontournable du cinéma international. Révélé mondialement en bad boy dans *Casino Royale* en 2006, il n'a jamais cessé d'alterner des rôles exigeants dans des films indépendants nord-européens (*Royal Affair*, *La Chasse*, *Men & Chicken*, *The Salvation...*) et des blockbusters internationaux (*Rogue One*, *Doctor Strange*)..

Une remarquable exploitation de décors naturels enneigés plonge immédiatement le spectateur au cœur de l'action. Peu de dialogue et de psychologie, uniquement des actions. Cette vision behavioriste de l'histoire résonne parfaitement avec le choix de Mads Mikkelsen pour incarner le protagoniste. Au départ monolithique et d'une parfaite efficacité, son personnage est progressivement craquelé par l'émotion et les failles, impliquant encore un peu plus le spectateur, immédiatement saisi par la mise en scène sans gras de Joe Penna. Et c'est là que brille le talent du comédien danois, qui parvient, lors de quelques gros plans sur son visage, à dessiner une impressionnante palette d'émotions, contrepoint saisissant d'une nature muette et glacée.

François-Xavier Taboni – Bande à part

Curieuse carrière que celle de Joe Penna, artiste brésilien qui s'est d'abord fait connaître via Youtube et sa chaîne très suivie consacrée à la musique. Puis de la musique, il passera aux courts-métrages, aux publicités et même à la série télé interactive (*Meridian*). Remarqué pour son talent évident, le bonhomme connaîtra une ascension constante, avec les honneurs d'une sélection au prestigieux festival de Tribeca pour son court-métrage *Turning Point*.

Avec *Arctic*, Joe Penna saute le pas vers le long-métrage et autant dire que pour une première, le jeune réalisateur n'a pas choisi la facilité. *Arctic* emmène l'immense Mads Mikkelsen au fin fond de l'arctique glacial et hostile, pour un récit de survie sous tension tourné dans les conditions extrêmes de la Toundra polaire. A l'arrivée, une sélection à Cannes où le film a été présenté en séance de minuit.

Arctic se présente comme une expérience humaine et cinématographique, collant le spectateur aux basques d'un homme qui s'est abîmé en avion dans le cercle polaire. Pas d'introduction, pas de pré-récit ou de flashbacks explicatifs, dès les premières minutes, on est vissé au quotidien de cet homme seul contre la nature, seul face à son endurance mise à rude épreuve par les conditions extrêmes dans lesquelles il tente de survivre, en espérant un jour croiser la route de secours. Filmé dans une immensité blanche aussi majestueuse que terrifiante d'hostilité, *Arctic* est un survival de grands espaces qui se transforme rapidement en huis-clos à ciel ouvert, confrontant un homme à lui-même et à son instinct de survie.

Visuellement, narrativement et artistiquement, *Arctic* ne se charge d'aucune fioriture et va à l'essentiel, faire ressentir la difficulté et la résilience d'un Robinson Crusoé en terres enneigées. Très prenant, le film de Joe Penna ne perd jamais l'échelle humaine qui rythme son histoire malgré les péripéties « spectaculaires », et reste toujours fermement harnaché à son personnage, sa rage courageuse, sa volonté, son altruisme et son dépassement de soi face aux adversités dans ces grandes étendues aux allures de prison magnifiquement glaciale et mortelle.

Et même si l'on a l'impression d'avoir déjà vu ce type de film une paire de fois et qu'il n'apporte fondamentalement rien de neuf au

genre (tous les passages obligés sont au rendez-vous), *Arctic* travaille son matériau avec efficacité et tient son suspens de bout en bout. Mais au-delà de son postulat de récit de survie en montagne, le long-métrage impose surtout une performance d'acteur incroyable. Volontaire et sans jamais tomber dans le cabotinage outrancier qui aurait pu aisément accompagner un exercice mono-centré sur un personnage quasi-unique, Mikkelsen brille de pugnacité, aimantant le film par sa présence et sa conviction habitée, en lui apportant la force haletante et la puissance émotionnelle nécessaire pour fonctionner à plein régime. Du bon travail, simple, douloureux, tendu et mué par une belle volonté d'authenticité.

Nicolas Rieux - Mondociné

Un récit dépouillé

Pour le réalisateur, il était impératif de ne raconter l'histoire qu'à travers l'instant présent. Ainsi, le film ne comporte pas de flash-back et aucun indice n'est donné sur la vie du héros, à l'exception de son métier de pilote. Le personnage n'est pas en quête de rédemption mais n'est mû que par l'instinct de survie : "La personnalité de notre héros transparaît uniquement par les décisions qu'il prend face aux difficultés qu'il rencontre. [...] Son isolement radical peut sembler terrifiant pour lui (et pour nous), mais il a trop à faire pour prendre le temps de s'apitoyer sur lui-même. Sa patience et sa détermination sont ses plus grands atouts".

Un tournage éprouvant

Filmé en Islande, *Arctic* est, de l'aveu de Mads Mikkelsen, le tournage le plus éprouvant de sa carrière. L'équipe s'est confrontée à des vents violents, des tempêtes de neige, une pluie glaciale et du matériel coincé dans la neige. Le réalisateur se souvient : "Tout au long du tournage, les conditions météorologiques changeaient toutes les heures, anéantissant la continuité de nos prises. Malgré ces conditions extrêmes, l'équipe a fait preuve de courage. Mads particulièrement".

L'ours polaire

La scène de l'ours a été tournée en deux fois. L'équipe s'est rendue compte en effet qu'il serait trop dangereux de confronter Mads Mikkelsen à l'animal, malgré la présence d'un dresseur sur le plateau. Aussi l'ours a-t-il été filmé seul de son côté puis Mikkelsen a tourné la séquence face à un acteur islandais déguisé.

De la SF au survival glacial

Joe Penna a eu l'idée d'*Arctic* deux ans plus tôt, en découvrant une image de Mars, version habitable. Il s'est alors demandé comment quelqu'un pourrait survivre dans un environnement hostile. Mais l'absence d'oxygène limitait le récit et le réalisateur a décidé de le déplacer dans le cercle arctique.